

« Un jour

je serai plus forte que vous,
je vous impressionnerai, je serai quelqu'un d'important,
je serai un arbre centenaire, l'océan et même un empereur
si je veux, j'aurai toute liberté. » Je serai d'art, de formes et de couleurs,
de blanc et de noir, de traits fins ou épais qui s'assemblent, s'enlacent et se superposent. Les
pinceaux dans les doigts, la peinture sur la peau, le papier
sous les mains, je voyagerai à travers les nuances et les matières. Qu'on me permette de vivre de
craies et d'encre vives. Qu'on me laisse me nourrir de cette lumière,
pour laquelle Monet, Michel-Ange ou bien Renoir ont vécu. Ces mots, Eve les
avait griffonnés un matin d'été, sur une vieille feuille de cahier salie par les légères traces grisâtres
que son crayon avait laissées. Elle n'avait que treize ans mais portait sur ses épaules des années
de silence, de blessures invisibles et de regards qui jugent. À la maison, son père criait plus qu'il ne
parlait, sa mère s'effaçait comme une ombre. A l'école, les autres se moquaient de sa timidité, de
ses vêtements trop larges, de ses silences trop longs. Elle n'avait qu'un refuge, un secret
qu'elle gardait précieusement. Quelque chose de plus grand qu'un hobby, de plus vaste qu'un
passe-temps : une passion ! Le soir, dans sa chambre glaciale, entre deux murs où résonnaient
encore les échos de disputes anciennes, Eve sortait son carnet presque entièrement rempli et
dessinait. Elle dessinait tout ce qu'elle n'osait pas dire : ses peurs, ses espoirs, ses colères, ses
rêves... Elle dessinait des visages qu'elle inventait, des forêts dans lesquelles elle se perdait, des
villes suspendues dans les nuages, des silhouettes aux ailes déployées, des instants qui la
faisaient s'évader et partir loin de tout. Le soir même, celle-ci esquissa ce qui semblait être un arbre.
Immense, rugueux, majestueux. Ses racines enfoncées dans la douleur et les peines,
son tronc sculpté par les années, mais ses branches hautes, dressées vers le ciel. Elle le regarda
longtemps. Elle sut. Cet arbre, c'était elle !
Les années passèrent. Eve devint illustratrice, puis autrice de romans graphiques. On la reconnut, on
la célébra. Mais ce n'était pas cela, le plus important.
Le plus important, c'est qu'elle se sentait enfin libre.

Quand elle retourna
dans la maison
de son enfance,
elle entra dans
la petite chambre
aux murs éteints,
ouvrit un tiroir,
retrouva le carnet.
Sur la couverture,
une phrase, un serment :

« Un jour je serai plus forte que vous. »